L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL —NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 26 JUILLET 1849.

Imprimé et publié, par
MAGNE & WEISSE,
No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 26 JUILLET 1849

AVIS.

17 PERSONNE n'est autorisé à recevoir ou accorder du crédit pour compte des propriétaires de l'Abeille, excepté M. E. Duverger, notre teneur de livres, et MM. E. Morton, Quirk et Ile, La Nouvelle, rue d'Orleans.
Nouvelle Orleans, 3 avril 1849.
MAGNE & WEISSE

TICKET WHIG.

GOUVERNEUR:
ALEXANDRE DECLOUET.

LIEUTENANT GOUVERNEUR:
DUNCAN F. KENNER.

AUDITEUR DES COMPTES:
LOUIS BORDELON.

CONGRES.

PREMIER DISTRICT:
O. P. JACKSON.

DEUXIEME DISTRICT:
CHARLES M. CONRAD.

UN PEU DE PATIENCE!

Nos confrères du journal du soir sont pris d'une vive envie de guerroyer. Ecoutez-les:

"Nous avons beau les provoquer, nous ne pouvons amener les organes du whiggisme sur le terrain de la discussion des principes de leurs candidats. Ils n'osent pas s'y aventurer; ils savent que le pied leur glisserait bientôt sur un terrain où rien ne pourrait nous donner prise à ce sujet; ils échappent à la question par des taux fuyants de toute sorte."

Que voulez-vous, honnêtes confrères, nous avons peur de votre impitoyable logique, et vous en profitez pour nous gaver. *Vous nous provoquez et nous n'OSONS répondre.* C'est que vous êtes terribles aussi, redoutables publicistes, et que vous badigeonnez les coupes qu'on vous offre, les pauvres whigs se prennent à trembler de tous leurs membres et à crier miséricorde!

N'importe, nous vous engageons à modérer votre impatience. Le jour viendra où nous descendrons dans l'arène, et il nous arrivera alors de dire toute notre pensée sur vos candidats. Jusqu'à ce jour, vous en jouerez et continuez à *promiquer les organes du whiggisme.* Vos provocations les amusent, ils en ont besoin.

Mais que lisons-nous dans votre même numéro:

"Le peuple est encore fatigué des émotions de la dernière lutte; il se repose en attendant le combat. Du reste, le temps lourd, chaud, étouffant et orageux, dispose merveilleusement à la paresse. Mais vienne le mois d'octobre et la Nouvelle-Orleans reprendra cette animation qui caractérise le commerce et la politique."

Voilà, en dépit grâce à vos lecteurs impatients, vous allez jusqu'au bout. Vous en saurons gré, car si parfois vous trompez les adversaires qui vous engagent à vous battre, seulement tâchez toujours de ne pas vous contredire dans la chaleur du combat.

Vous parlez d'autre style; vous le savez aussi bien et plus modeste. Ah! prenez vos aimables confrères, votre pauvre style n'est pas plus mauvais qu'il est, il a eu le malheur de tomber sous le dédain de notre plume. Il vous faut plus fort que celui du journal du soir, vous le trouvez incontinent, mais que voulez-vous, nous n'avons pas l'habitude d'agir à la manière des scribes d'outre-mer et d'employer comme arme la prose du *National*. En tirerez-vous quelque chose?

ARRESTATION DE LA SANTA—Lorente, fin, trouve toujours, à ce qu'on assure. Il y a avant-hier, quelques jours après, que les fils limiers de la police avaient reçu ordre de ne pas chercher plus loin, mais d'abandonner le secret obtenu et bien gardé, de ne pas poursuivre toutes les recherches commencées et, enfin, de donner les ordres nécessaires pour le faire, disait-on, des moyens d'action nécessaires à la vigilance, fini, toujours par le trouver, et cher matin de bonne heure, le lieutenant Shannyndin, accompagné du sergent Gardebrek, se présentait à la demeure de Pluy 7 Rue des St Louis. A la vue de l'ordre d'arrestation qu'exhiba aux personnes de la maison, elle se range respectueusement et on laisse le représentant de l'autorité accomplir son devoir. Lorente s'aidait et approchait et comprend de suite le but. La stéa relaxé pour ses amis, et, en vrai fourni, comme les autres, en caleçonnier et de $2,500.

Nous tenons sincèrement MM. Schannyndin et Gardebrek de zèle et de l'activité dont ils ont fait preuve dans cette circonstance. Ils avaient à lutter contre un pouvoir qui voulait empêcher leur homme de s'évader. Lorente est maintenant entre les mains de la justice: tant mieux.

Du Président Polk—Elton Henry Johnson, fils du vainqueur de Washington, en rapport important commandant des patenes sur les eaux, et des bateaux à vapeur, et des notes pour exercer une reconnaissance militaire faite par le colonel Emory, en vertu d'un ordre du Congrès depuis le fort Leavenworth, dans le Missouri, jusqu'à San Diego, dans la Californie, et devant travailler en outre une dépêche d'un intéressante du Nouveau-Mexique et des cartes de nombreuses gravures. A la fin du volume, se trouve la carte du pays exploré par le major Emory. Ces documents ont une haute valeur, et nous remercions sincèrement M. Johnson de son obligeant envoi.

LES REGATES DE LA PANSE—Les regates de la Pointe Christian ont eu lieu samedi dernier, comme nous l'avions annoncé. Toute une flotte de jolis yachts était présente. Les conditions de la course avaient été réglées d'avance par un comité. Un bateau avait été placé à une petite distance de l'île aux chats pour servir de but.

A 10 heures du matin, un coup de canon lui prit le signal. Les embarcations se mirent en ligne et hissèrent leurs voiles, à un second coup de canon elles ont quatre minutes plus tard, elles levèrent l'ancre et s'élancèrent vers Cat Island.

De bonds nuages assombrissaient l'horizon et les embarcations partirent avec un bon vent de coeur. Le yacht qui a remporté le prix était le *Fire* commandé par FLORIEN HERMANS; il a eu de retour au wharf de la Passe à 2 heures 45 minutes de l'après-midi. L'*Anna* venait en second, son sont arrivés successivement: l'*Elisa Kelly*, *Rugolette*, *Laura*, *Robert Morris*, *Harry Hill*, *Fish Hawk*, *Pilgrim* et enfin le *Pirate* et le *Pioneer*, qui ont été de beaucoup dépassés par les autres bateaux.

Les prix se donne un seul coup de rame; chaque yacht qui a décidé. Une foule nombreuse s'était rassemblée à l'extrémité du wharf pour assister au départ et à l'arrivée de la petite flotte.

Une nouvelle course aura lieu le 6 août. Elle sera encore plus brillante que celle de samedi.

Deux autres yachts commandés au Nord seront arrivés dans nos eaux et pourront prendre part à la lutte.

Nous pouvons maintenant espérer que les régates louisianaises, inaugurées avec tant d'éclat, se renouveleront chaque année, et que les *yacht-ing clubs* deviendront populaires à la Nouvelle-Orleans.

NOUVEAU COTON—La première balle de coton de la nouvelle récolte est arrivée ici avant-hier par le bateau à vapeur *Portland*, venant du Texas. Elle a été reçue à Lavaca le 15 de ce mois, et est consignée à MM. McDowell & Peck, de notre ville.

LA MORTALITÉ A NEW-YORK—Il y a eu, à New-York, dans la semaine qui s'est terminée le 14 courant, 991 décès, dont 484 causés par le choléra. C'est un accroissement de 189 décès comparativement à la semaine précédente. Nous remarquons dans les listes mortuaires les noms de M. James Reyburn, un des négociants les plus honorables de New-York, de A. R. Wyckoff, trésorier du chemin de fer de l'Hudson, du docteur Brainard, médecin distingué et qui jouissait d'une grande réputation comme praticien et homme de science, et de David B. Ogden, membre éminent du barreau de New-York.

DEUX GOUVERNEURS—Nous apprenons que l'ancien gouverneur de la Floride, M. Mosely, refuse de céder la place à son successeur, M. Thomas Brown, avant le mois d'octobre prochain. Il prétend qu'en vertu de la Constitution son règne ne doit expirer qu'à cette époque. M. Brown qui s'est installé au pouvoir maintient de son côté que M. Mosely doit déguerpir. Voilà donc la Floride affublée de deux gouverneurs, l'un démocrate et l'autre whig. Nos voisins pourront-ils jamais les mettre d'accord!

NOUVELLES TÉLÉGRAPHIQUES.

Nous trouvons les nouvelles suivantes aux extraits du Nord sous forme de dépêches télégraphiques:

—Le choléra a éclaté au pénitencier de New York. On compte déjà dix victimes. Les plus vives alarmes régnent dans l'établissement.

A Brooklyn, le Conseil de salubrité a constaté dans ces derniers jours 24 cas de choléra dont 14 se sont terminés fatalement.

Les efforts du père Mathew sont couronnés de succès: il a déjà administré le *pledge* à 7,550 personnes. Il se propose de partir prochainement pour Boston.

L'usine de MM. Woodale, dans Elen street, a été détruit par un incendie le 17 courant au matin.

—Le Conseil de salubrité a constaté, à Philadelphie, dans la journée du 17 courant, 73 cas de choléra et 31 décès causés par le fléau.

—Le chiffre de la mortalité à St Louis, dans la semaine qui s'est terminée le 16 de ce mois, s'est élevé à 943, dont 716 décès causés par le choléra. L'épidémie est entrée dans sa période de décroissance.

—Le choléra augmente ses ravages à Albany. L'autorité a enregistré, dans l'espace de quarante-huit heures, du 14 au 16 de ce mois, 46 cas nouveaux et 16 morts.

—A Buffalo, il y a eu, dans la journée du 16 courant, 89 cas de choléra et 21 décès; à Pittsburg, dans la journée du 17, 12 cas et 3 morts; à Montreal, dans la journée du 15, 45 décès, ce qui est une forte augmentation dans le chiffre de la mortalité. A Quebec, l'épidémie fait douze ou quinze victimes par jour. L'apparition du fléau dans les deux principales villes du Canada y a entièrement paralysé le commerce. Les boutiques et les comptoirs sont fermés; les familles riches se réfugient à la campagne; la panique est universelle. Lord Elgin, malgré l'avis des chirurgiens de l'armée, ne veut pas que les troupes sortent de Montréal.

—La frégate à vapeur américaine *Princeton*, commandant Engle, est arrivée à Boston dans la soirée du 17 de ce mois, venant de Gibraltar qu'elle a quitté le 24 juin. Le steamer *Alleghany* et la goélette de guerre *Taney*, devaient partir de Gibraltar à la fin du mois pour retourner aux Etats-Unis en touchant à Madère.

—Il y a eu de graves collisions dans le Haut-Canada, entre les catholiques et les *Orangemen*. A Ste Catherine, six hommes ont été tués et plusieurs grièvement blessés. Le 12, il y a eu une véritable émeute dans les rues de Hamilton; 9 hommes ont été tués.

—Un grand incendie a éclaté à Alleghany City le 16 courant. On n'a pu maîtriser les flammes qu'après qu'elles eussent dévoré trente bâtimens, formant deux *squares*, entre Gay Alley et Ohio street. L'église du Dr Smith a été détruite. La perte totale n'est évaluée qu'à $10,000.

—John Wilson a été arrêté hier dans la 3e Municipalité pour avoir sifflé et battu Miss Ulm.

BALLE PUBLICE—Deux de la 3e Municipalité ayant été trouvées en contravention avec les ordonnances de police ont été fermées sur l'ordre du recorder deux nous.

—Jacobson a été envoyé hier par le recorder Pauson devant le Ire Cour de District, sous l'accusation d'assaut et batterie, dans un bal de la 3me Municipalité.

NOUVELLES DES CAMPAGNES.

Nous lisons dans le *Vigilant* de Donaldsonville:

—Les planteurs louisianais subissent, cette année, de terribles épreuves. Ce n'était pas assez que le Mississipi, franchissant ses bords, dévastât une partie de leurs champs; ce n'était pas assez pour l'habitant déjà obéré, qu'il y eût une forte baisse pour ses produits, sur tous les marchés de l'ancien continent, le choléra a dû joindre ses ravages à ceux de notre fleuve et à la barbarie des commotions politiques. Les ateliers de l'Etat ont été fatalement décimés, et comme si ce n'était pas assez de tous ces maux, des pluies torrentielles qui nous inondent depuis plus de quinze jours, compromettent la récolte de quelques cantons qui sont venues, malgré tous les fléaux qui nous affligent jusqu'aujourd'hui. D'après les journaux de Concordia, le même fait que nous enregistrons pour le sucrier, menace le planteur de coton. La perspective de l'habitant, pour l'année prochaine, est donc bien sombre; nous le constatons avec un sentiment de douleur bien légitime et bien sincère.

—Ce n'est pas seulement le choléra qui menace de jeter l'affliction dans les familles et la mort sur les citoyens. Il règne aussi, à Donaldsonville, une fièvre maligne qui joint ses traits à ceux du grand fléau.

L'honorable juge Nicholls est frappé de cette fièvre depuis plusieurs jours, et son état est des plus alarmants. Puisse une réaction favorable s'accomplir au premier moment! Sans cette réaction, c'en est fait de ce citoyen, dont l'état, à lui seul, jette plus d'alarme parmi la population, que les maladies qui nous menacent.

—Le choléra continue toujours ses ravages dans cette partie de la Louisiane. Hier nous apprenions qu'à Thibodeaux il sévissait avec une rigueur peu commune, aujourd'hui c'est la mort du respectable abbé François, décédé dans la paroisse Assomption, qui vient jeter la désolation dans le cœur de tous ceux qui ont pu le connaître. Tantôt c'est la famille haut placée qui est frappée, tantôt c'est un foyer de bonheur, tantôt c'est la famille pauvre qui voit gémir en une nouvelle infortune sur toutes ses misères.

—Donaldsonville, il n'est pas de demi journée où les sons lugubres de la cloche ne reproduisent plusieurs fois la triste nouvelle dans toutes les âmes. La plaie dont nous sommes affligés est déjà la plus plus d'une trace que toute une génération n'effacera pas. Poussés ces traces ne peuvent se multiplier, et la sérénité des esprits renaître avec la disparition du fléau et l'espoir d'un lendemain!

DERNIERES NOUVELLES D'EUROPE.

Les journaux de New-York publient comme de coutume la dépêche transmise de Londres à Liverpool, au moment du départ du steamer, et qui renferme les avis les plus récents du continent européen. Nous empruntons au *Courrier des Etats Unis* sa traduction de la dépêche.

Des récits assez vagues nous montraient les Autrichiens aux prises avec les Hongrois sur la ligne de la Wang, et faisant honneur aux premiers de grands avantages qui semblaient devoir être décisifs. Les dernières rapports ont singulièrement réduit la valeur des succès. Les Hongrois qui ont pris l'initiative des hostilités, le 19 et le 20, ils ont franchi la Wang et sont venus avec leur énergie ordinaire attaquer ses troupes impériales dans les positions où elles s'étaient retranchées. Ils y ont subi une défaite fort avant; le danger a été serieux, car leurs adversaires n'ont pu reparer à les poursuivre qu'après trois jours de combat et lorsque, le 21, la division Panmuin est venue les porter un secours dont ils avaient grand besoin. Le dernier engagement a du être des plus vifs; car le général Kossa lui-même a été blessé. Les Hongrois, après des prodiges de valeur, ont fini par se retirer; ils sont venus reprendre les positions qu'ils avaient quittées pour attaquer les Autrichiens, et leur ont indique que ceux-ci sont quarante milles, et la voie ferrée, ne rencontrant aucun obstacle, pouvait être construite facilement et à peu de frais. Les deux points qu'elle relierait sont admirablement propres au débarquement et au transbordement. Un pareil chemin de fer rapprocherait New York et la Nile-Orleans de plus de trois cents lieues.

Nos marchands n'ont pas encore pris de mesures pour arriver à un résultat définitif. Qu'attendent-ils donc? L'intérêt de notre commerce, que d'honorables rivalités menacent, exige que nous agissions avec promptitude. Le percement de la presqu'île floridienne est, dit on, impossible. Soit, mais la construction d'une voie ferrée ne l'est pas. Qu'un homme d'initiative se présente et plaide la cause du chemin de fer. Qu'on y songe; nous abrégerons la route de la Nile-Orleans à New-York d'environ 1000 milles et les détroits de Key West ne se couvriront pas des débris de nos navires. C'est quelque chose, ce nous semble.

COLLEGE STE-MARIE, A BALTIMORE—La distribution des prix a eu lieu au collège Ste-Marie, à Baltimore, le 17 de ce mois. Six élèves, parmi lesquels nous remarquons CHARLES J. VILLERE, de la Louisiane, ont obtenu leur diplome de bachelier-ès-lettres. M. HENRY CARTELLANOS, de la Louisiane, a reçu son diplome de maître-ès-arts. De mentions honorables ont été décernées à OSCAR OLIVIER et WILLIAM HART, tous deux de la Louisiane.

Parmi les Louisianais qui ont obtenu des prix, nous citerons CHARLES VILLERÉ, OSCAR OLIVIER, HENRI SAUVE, ALBERT CARLIN, ALBERT DEZEAN, CHARLES DEGRBY, ADOLPHE OLIVIER, AUGUSTE MERCIER, R. DÉZEAN, GABRIEL PRUDHOMME, EMILE PRUDHOMME, JOHN J. C. CASTELLANOS, F. CORNAY, ODILION LABAUVE et WILLIAM HART.

FUNÉRAILLES DE MME MADISON—Les restes mortels de la veuve de l'ex-président Madison ont été transportés, dans l'après-midi du 17 courant, à l'église de St-John, Lafayette Square, où les cérémonies funèbres ont été célébrées par le recteur. Le président des Etats-Unis, les membres du cabinet, le maire et les aldermen de Washington, les ministres étrangers ainsi que un certain nombre d'officiers-généraux assistaient à la triste et imposante solennité.

A cinq heures, le cortège s'est formé et s'est dirigé vers le cimetière du Congrès, où les restes de Mme Madison ont été provisoirement déposés. Sa famille se propose de les transporter sous peu à Montpelier, dans la Virginie.

BARQUE HÉBE—La barque *Hébé*, partie de Baltimore vers le 1er février dernier, avec un certain nombre de passagers, pour la Californie, est entrée au commencement de mai dans le détroit de Magellan. La mer, extrêmement mauvaise depuis quelque temps, s'étant subitement calmée le 2 mai, neuf passagers, accompagnés du second et de deux matelots, se jetèrent dans la chaloupe et gagnèrent la terre. Le cel s'étant de nouveau couvert, ils voulurent retourner au navire, mais ils n'y réussirent pas. Un courant impétueux les entraîna à l'Ouest, et ils furent bientôt hors de vue. Nul doute qu'ils n'aient péri au milieu de l'affreuse tempête qui ne tarda pas à se déclarer.

Chronique Locale.

L'examen des dames Stillman, accusées d'avoir tenté d'incendier leur magasin de la rue du Canal, a été terminé hier par le recorder Baldwin, qui a renvoyé l'affaire devant la Première Cour de District. Le recorder ayant refusé de recevoir cautionnement pour la mise en liberté des accusées, elles devront adresser leur demande à une Cour Supérieure.

ARRESTATION—Fulgencio Llorente accusé d'être complice de l'enlèvement de Francisco Rey, a été arrêté hier dans la maison de M. Puig, rue St-Louis, par le lieutenant Shannyndin, de la Première Municipalité. La cautionnement de $2,500 exigé par le prisonnier ayant été refusé par M. Damian Casas, le prisonnier a été aussitôt remis en liberté. L'investigation de l'affaire Key étant fixée pour demain, par ordre du juge Bright, il est heureux que Llorente ait été arrêté, afin qu'en présence paraissant devoir être indispensable.

—Le nègre Netto appartenant à M. Louis, a commis avant-hier dans la maison de M. Puig, rue St-Louis, une forte voleur, en pénétrant de vive et violente. Le